ERNESTO TIMOR

vol. 1

AVEC

Résidences photographiques et projets de territoire

AVANT-PROPOS

Le point de vue de ma fenêtre
VUES PARTAGÉES (PARTOUT EN FRANCE) - - - - - - - - - - - - - - - - - 2020-2023

En passant par les jardins
INSERTION ET MARAÎCHAGE (JARDINS DE COCAGNE)- - - - - - - - - - - - - - - - 2022

Le démolisseur sur rendez-vous, et autres métiers rêvés
VÉRITABLES PORTRAITS DE TRAVAILLEURS IMAGINAIRES - - - - - - - - - - - 2019-2021

Héroïnes modernes
FEMMES EN LOGISTIQUE (NORD-ISÈRE) - 2017

Eclats de pierre, éclats de vie
COLLECTAGE PHOTOGRAPHIQUE (CREUSE) - - - - - - - - - - - - - - - - - - 2014-2015

Le propre de Lyon
PANORAMA DES AGENTS DE LA PROPRETÉ (GRAND LYON) - - - - - - - - - - - 2013-2014

Les écouteurs
NUIT CLAIRE SUR LA CITÉ (GUYANCOURT) - 2014

Mon lieu secret
SAGA DE PORTRAITS INTIMISTES (LYON) - - - - - - - - - - - - - - - - - - 2012-2014

Passes et passages
QUE RESSENTENT TOUS CES SPORTIFS ? (GUYANCOURT) - - - - - - - - - - - - - 2010

De l'art : évolution
LA SCIENCE EN ABIME (ESSONNE) - 2009

Oh, l'écarlate !
MA VILLE EST UN THÉÂTRE (CHEVILLY-LARUE) - - - - - - - - - - - - - - - - - 2009

Les limites nous regardent
PANOPTIQUES NATURELS (ESSONNE ET AU-DELÀ) - - - - - - - - - - - - - - 2007-2010

Correspondances panoptiques
SE PARLER SANS VISAGE (PRISON ET LYCÉE FLEURY-MÉROGIS) - - - - - - - - 2009-2011

BIOGRAPHIE ET DÉMARCHE

EXPOSITIONS, LIVRES ET COLLABORATIONS, CONTACT

Attaché au portrait insolite et sensible, je prends le temps de la rencontre avec les gens et leurs lieux, en quête d'une photo sans artifice qui parle juste. Je musarde aux frontières du documentaire et de l'imaginaire, aime laisser des portes entrouvertes, offrir des interprétations non univoques. Je travaille souvent en dialogue avec des artistes d'autres horizons, sur des projets mêlant la photographie à la poésie et au spectacle vivant. L'édition finale des images (en exposition, en livre, en site web…) est dans mes cordes, grâce à une double compétence de graphiste et de photographe.

—

DÉMARCHE PLUS DÉVELOPPÉE, CV, LIVRES ET EXPOS…
SONT À RETROUVER EN FIN DE DOCUMENT.

Ci-contre, « Jana, technicienne de l'inconscient », extrait du projet *Le démolisseur sur rendez-vous, et autres métiers rêvés.*
En couverture, « La fiancée de la Duchère », extrait du projet *Mon lieu secret.*

Le point de vue de ma fenêtre

LE POINT DE VUE DE MA FENÊTRE > VUES PARTAGÉES

Regarder le monde par ma fenêtre, accepter de n'en voir que ce fragment rectangulaire et le retrouver chaque jour jusqu'à le connaître par cœur, y traquer la nouveauté malgré tout… voici ce que j'ai toujours pratiqué moi-même, de lieu en lieu, depuis tout petit : un exercice de contemplation qui a pu être aussi un geste de survie…

Au fil des projets que j'ai menés entre portrait et territoire ces dernières années s'est développée cette pratique de photographier les gens en m'appuyant sur ce qu'ils choisissent de donner à voir. Pas juste ce qu'ils sont en apparence ou ce qu'ils possèdent mais littéralement partager ce qu'ils voient. Une invitation à regarder par-dessus leur épaule et souvent s'en émerveiller : oh, c'est comme ça que tu vois les choses ?!

Initié à la Grande Borne à Grigny en 2020, c'est à présent une somme de vues et de visions multiples un peu partout en France, au gré des rencontres individuelles et des possibilités d'extension en territoires nouveaux. C'est un work in progress qui n'a pas fini d'évoluer et de s'enrichir en mixités de toute sorte.

Des photos qui parlent… Les entretiens audio menés en parallèle nourrissent des partages sonores, le projet se diffuse comme film photographique et non seulement comme exposition.

Prix de la meilleure série, Quinzaine de l'image Peleyre, Pyrénées, 12 grands formats en plein air, juillet 2022.
La série complète se compose de plus d'une soixantaine de portraits, les accrochages sont particulièrement modulaires.

En passant par les jardins

EN PASSANT PAR LES JARDINS
> INSERTION ET MARAÎCHAGE

Voici le résultat d'une collaboration avec une association d'insertion membre des Jardins de Cocagne, les Jardins de Lucie (à Communay, quelque part entre Vallée de la chimie et zones agricoles au nord de Vienne). Ce projet de plusieurs mois a pris place dans le cadre d'un dispositif d'aide au retour à l'emploi. Huit salariés étaient concernés par ce suivi mêlant toutes sortes d'ateliers et de pratiques pour aider à reprendre confiance en soi et se reconstruire un projet professionnel… Ma propre intervention s'est articulée en trois moments photographiques distincts au plus près de chacun, portraits sans façons, présence à leurs côtés pendant les temps de travail, portrait final posé, co-construit autour de leurs fiertés et envies…

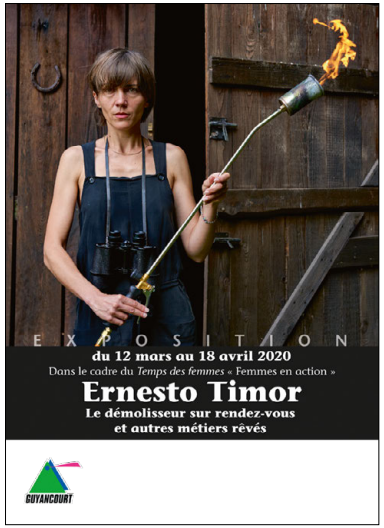
Projet mené sur plusieurs mois à l'hiver 2021-22. Restitution sous forme de photographies projetées ainsi que d'un montage de paroles.

Le démolisseur sur rendez-vous, et autres métiers rêvés

LE DÉMOLISSEUR SUR RENDEZ-VOUS, ET AUTRES MÉTIERS RÊVÉS
> VÉRITABLES PORTRAITS DE TRAVAILLEURS IMAGINAIRES

Dans la tradition des clichés de travailleurs posant avec la solennité de leur fonction, j'ai construit une galerie de portraits de travailleurs fictifs. Ils posent sous leur vrai prénom, complété du métier qu'ils se sont inventé. À l'écoute de leurs aspirations profondes, ils incarnent pour l'objectif une vocation rêvée ou se paient une allusion grinçante au monde du travail réel. La scène est sobre et plausible : rien de plus qu'un geste, un outil intrigant, une façon d'être, lumières et décors naturels. En complément de la moitié de cette trentaine de portraits, des textes signés de l'auteur François Chaffin, résonant avec son écriture de *51 mots pour dire la sueur,* farce poétique et politique autour du labeur.

Le projet a connu de nombreuses expositions, comme à Photos dans Lerpt (Saint-Étienne) en 2021 où il a remporté la Palme du festival, ou à Guyancourt où il a fait l'objet de l'édition d'un catalogue en 2020.



Amé, désosseuse de bonnes aventures.

Hounhouénou Joël, trafiquant de langues.

Sab, touche-à-toute.

Manu, électrographe.

Moi ce que j'aimais bien dans mon boulot, c'était bosser à mains nues. C'était monter-démonter-remonter des trucs qui n'auraient pas existé sans moi, sans mes mains ni mes idées. C'était ça que j'aimais dans mon boulot, c'était quand mes mains étaient fières de moi.

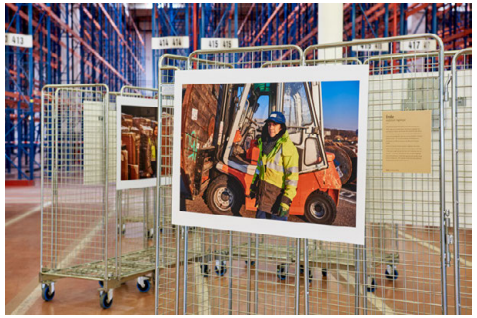
Spécialiste en électrographie comparée, membre honoraire du groupe Photon, titulaire de la chaire Fiat Lux de l'université Watt & Kelvin de Roubaix. Je répare toute lumière, quel que soit son niveau de dégradation ou d'opacité. Mes champs d'intervention sont le chien-et-loup, le clair-obscur, le coup de foudre et tous les flashes dont la température de couleur est supérieure à la grisaille et à l'ordinaire. Pour diversifier mes aptitudes et augmenter ma compétitivité personnelle, j'ai appris à parler le langage des étoiles afin d'être en mesure d'accepter un poste de nuit.

Héroïnes modernes

HÉROÏNES MODERNES > FEMMES EN LOGISTIQUE

Les Portes de l'Isère, à l'est de Lyon, accueillent la plus grande plate-forme logistique de France : cadre rêvé pour une Biennale de la Logistique, dont l'un des points forts était une exposition photo qui m'a été confiée, focalisée sur les femmes employées dans ce secteur. J'aurai ainsi fréquenté les entrepôts d'une dizaine de sociétés, approché de l'intérieur le gigantisme de ces lieux par où transite la marchandise mondialisée, mais surtout croisé dans mon objectif le regard de dizaines de salariées, volontaires pour revendiquer leur présence de femmes dans cette histoire où l'on croit encore trop souvent qu'elles n'ont pas leur place. Beaucoup de préparatrices de commandes, de caristes, d'opératrices polyvalentes, mais aussi des fonctions support et d'encadrement, car trouver des femmes aux commandes d'une de ces structures est au moins aussi exceptionnel qu'aux manettes des engins.

Une commande du Pôle Intelligence Logistique en partenariat avec la Communauté d'Agglomérations des Portes de l'Isère. Exposition lors de la Biennale de la logistique, 2017.

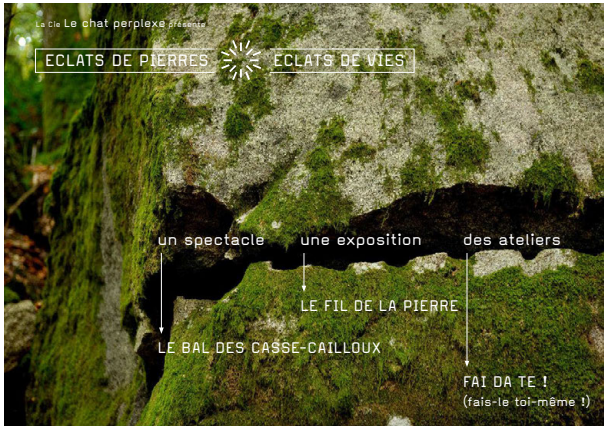


Eclats de pierre, éclats de vie

ÉCLATS DE PIERRE, ÉCLATS DE VIE > COLLECTAGE PHOTOGRAPHIQUE

Éclats de pierre, éclats de vie, c'est un projet transdisciplinaire autour de la mémoire des immigrés italiens qui taillèrent le granit au pays de Sardent, près de Guéret, au tournant du XX^{e} siècle. Pour ma part, je suis parti sur les traces étonnantes que cette activité des *casse-cailloux* a laissées jusqu'à nos jours dans le paysage, ainsi qu'à la rencontre des derniers témoins de cette page d'histoire. À l'automne 2014, il en naquit *Le fil de la pierre,* une exposition itinérante, installation photographique et sonore scénographiée par la compagnie Le Chat Perplexe, selon un parti pris poétique et évocateur plus que documentaire. Un livre mêlant mon travail photographique, collecte de parole et documents d'archives a également été publié sous le titre *Cogner le granit* par les Ardents, éditeur à Limoges.

En partenariat avec la Cie Le Chat Perplexe, travail de portrait et de photo paysagère au pays de Sardent, sur les traces des tailleurs de granit. Exposition itinérante *Le fil de la pierre* et développements divers en Creuse et au-delà, 2014-2023.



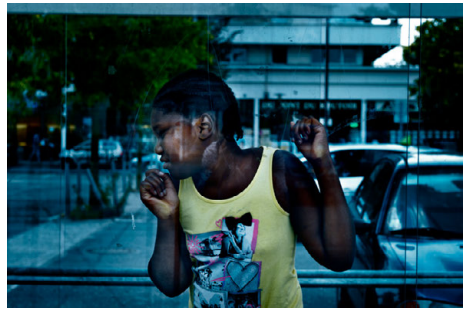
Le propre de Lyon

LE PROPRE DE LYON > PANORAMA DES AGENTS DE LA PROPRETÉ

Plus d'un an de prises de vue pour suivre au fil des saisons les femmes et les hommes qui travaillent pour la propreté du Grand Lyon. Une étonnante diversité de métiers au service de la population, dans des conditions souvent difficiles. Mon approche fut de décliner l'esthétique rodée au travers de mon projet *Les limites nous regardent* (voir plus loin) pour inclure ces « agents » dans l'univers qu'ils quadrillent quotidiennement, tout en ménageant un petit pas de côté, un moment où le travail se suspend pour observer le paysage…

Mieux que d'un travail de communication institutionnelle, il s'est agi d'une approche éditoriale authentique. Avec pour résultat l'édition d'un beau livre articulé sur ces vues mi-panoramiques mi-déconstruites de la ville aux côtés des agents de l'ombre.
Ce matin et demain, éditions Libel, 2014.

Les écouteurs



LES ÉCOUTEURS
> NUIT CLAIRE SUR LA CITÉ

Dans le cadre d'une résidence d'écriture initiée par la Ferme de Bel-Ébat (théâtre de Guyancourt), le poète Dominique Sampiero a écrit un conte moderne inspiré par ses rencontres. De mon côté j'ai travaillé au volet photographique de cet album à double ambition : récit photo jeunesse mais aussi élément de mémoire pour le 40e anniversaire du Pont du Routoir, quartier pionnier de cette ville nouvelle. De nombreux habitants, enfants comme adultes, se sont prêtés de bon cœur à mon jeu, ont collé leur oreille aux murs, aux trottoirs, aux arbres, curieux de ce que le décor avait à leur chuchoter comme souvenirs… Ces portraits d'*écouteurs* se retrouvent dans *Nuit Claire*, livre dont j'ai également assuré la réalisation graphique, ainsi que dans une exposition visible dans plusieurs équipements de la ville à l'été 2014.

Exposition à l'été 2014, publication de *Nuit claire,* album jeunesse mêlant ces photographies à un récit de Dominique Sampiero.

Mon lieu secret

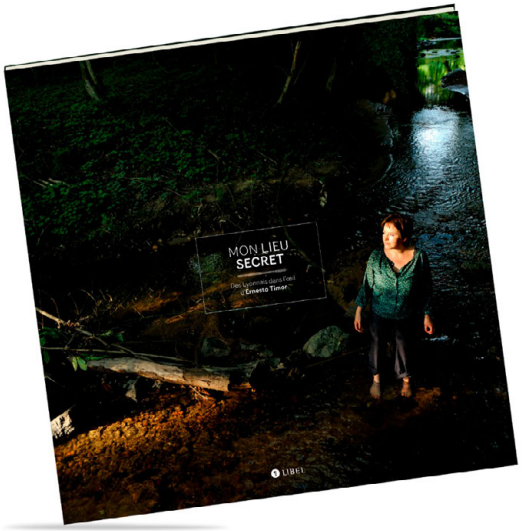
MON LIEU SECRET > SAGA LYONNAISE DE PORTRAITS INTIMISTES

« Installé à Lyon de fraîche date, je suis curieux de son urbanité dans les deux sens du terme, de ses habitants comme de ses lieux… » C'est ainsi que j'ai amorcé ce projet, au petit bonheur de mes premières rencontres lors de mon installation à Lyon, fort de cette disponibilité de regard et de cette sensibilité à l'étrangeté d'autant plus aiguisée qu'on n'est pas d'ici…

Le sens de *Mon lieu secret* a été de photographier les gens dans un cadre qui prolonge peu ou prou leur paysage intérieur. Un lieu auquel ils tiennent profondément, d'ampleur variable (du grand horizon au petit cabinet), privé ou public, mais qu'ils ont envie de me présenter : un lieu dont ils sont prêts à entrebâiller le secret pour le plaisir d'un partage pas banal. Chacun restant libre d'interpréter à sa façon cette notion de lieu secret, je n'ai poussé personne vers du plus typique, du plus insolite ou du plus intime que son choix initial ! Une cartographie mentale s'est dessinée bien plus qu'un énième et vain circuit du Lyon secret, une manière de confier en images comment chacun se débrouille pour vivre son espace intime dans une grande ville.

La publication en livre photographique semblait la forme idéale pour donner à voir un large panorama des images dans leur diversité, établissant un lien attentif et familier entre chaque portrait et le lecteur. Les éditions Libel, à Lyon, ont choisi de publier ce livre, selon un projet éditorial qui combine l'exigence d'un ouvrage artistique de grand format et l'envie de coller avec simplicité à son état de work in progress.

Projet mené de 2011 à 2014. Plusieurs expositions, dont une en Résonance à la Biennale de Lyon 2013, publication d'un livre aux éditions Libel, 2013.



Passes et passages

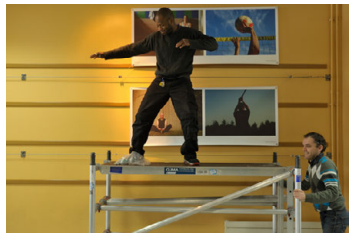
PASSES ET PASSAGES > QUE RESSENTENT TOUS CES SPORTIFS ?

La ville de Guyancourt, l'une des constituantes de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, m'a confié la réalisation d'un travail photographique de terrain avec des sportifs amateurs, faisant la jonction avec *Figure libre*, expo d'art contemporain brodant sur les concepts du sport.

Mon projet, *Passes et passages*, a consisté à m'intéresser aux pratiquants de toute discipline dans leur diversité, photographiés dans un lieu de passage, dont l'exemple type est le vestiaire (mais aussi couloirs et autres « sas » en amont de la salle ou du terrain). Le moment de la prise de vue est généralement à la fin de la « mue », cette mise en tenue indispensable pour avoir accès aux espaces de la pratique. La personne pose seule, les yeux fermés (ce qui dit la concentration, la projection rêvée, une forme de retrait et d'anonymat accepté aussi).

L'expo a été construite en diptyques avec des vues subjectives de la pratique de chaque sport, privilégiant le mouvement, qui servent à donner un contrepoint ouvert, idéal, au portrait. L'ensemble révèle un moment d'énergie emblématique du dépassement… Avec un peu de chance on pourra y entrevoir le paysage mental du sportif aux yeux fermés.

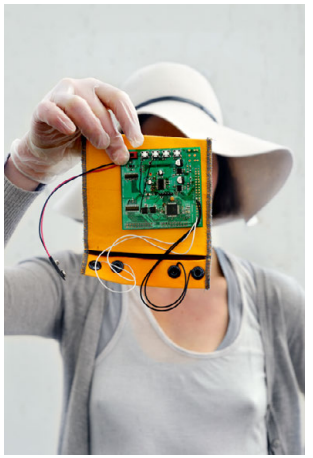
Projection dans le cadre de l'exposition *Figure Libre, quand l'art détourne le sport* (automne. 2010) + exposition de grands formats, accrochage itinérant sur quatre équipements sportifs de la ville de Guyancourt. Une trentaine de diptyques.



De l'art : évolution

DE L'ART : ÉVOLUTION > LA SCIENCE EN ABIME

J'ai été associé comme photographe et graphiste à la troisième édition de ce projet art/science du départment de l'Essonne, qui privilégiait l'intervention conceptuelle dans le champ de l'évolution du vivant. En complément d'un travail de documentation des chantiers et rencontres, j'ai voulu une approche de portrait avec contrainte, qui joue de cette dualité entre la préoccupation scientifique ou technologique de chacun et son être sensible. Echantillons des « portraits cachés » de la douzaine d'artistes impliqués.



Christian Lefevre, à l'atelier.

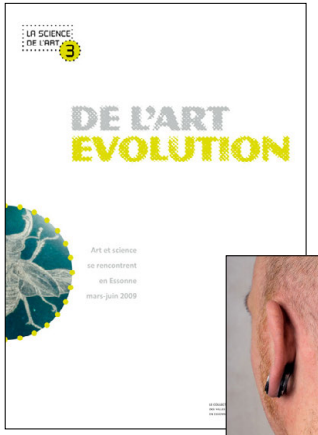
Scenocosme, expo.

Catherine Nyeki, collaboration avec des scientifiques de Paris VI.

Sarah Garzoni, à l'atelier.

J'ai joué la mise en abime jusqu'à mener un side-projet intitulé *La science de la carte postale* par lequel je transmettais sous un mode de vraies-fausses cartes mes propres impressions sur les résidences de création en cours. 60 cartes réalisées et diffusées.

Journée de clôture, accrochage.



Mon travail photographique s'est retrouvé démultiplié sur plusieurs canaux de la culture de l'Essonne : communication print et web du festival, exposition de clôture, livre-catalogue paru au printemps 2012.

Oh, l'écarlate !

OH, L'ÉCARLATE ! > MA VILLE EST UN THÉÂTRE

Rideau garanti sans velours, bâche facétieuse, nappe pour fantasmatique banquet, drapeau têtu, tapis rouge et volant ? L'Écarlate, grande créature de toile cirée, s'est posée sur la ville de Chevilly-Larue, interagissant de manière imprévisible avec son environnement (pavillons, parcs et cités dans le décor, mais aussi monastère, centrale électrique ou halles de Rungis…). Avec la complicité de la plasticienne Geneviève Grabowski, et répondant à une commande pour la communication graphique de la nouvelle saison culturelle du Théâtre de Chevilly-Larue, il s'agit au final d'un parcours photographique du troisième type.

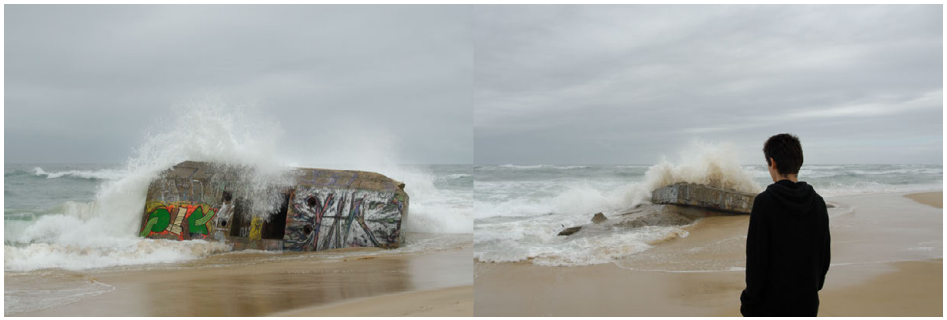
20 photographies déclinées sur 2009-2010 (plaquette culturelle, documents dérivés de la saison du théâtre et du cinéma de Chevilly-Larue) et exposition inaugurale.

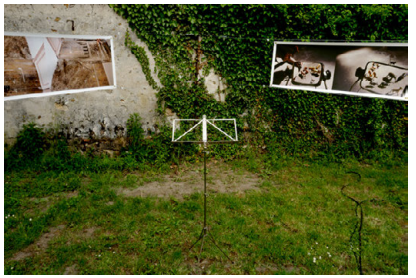
Les limites nous regardent

LES LIMITES NOUS REGARDENT > PANOPTIQUES NATURELS

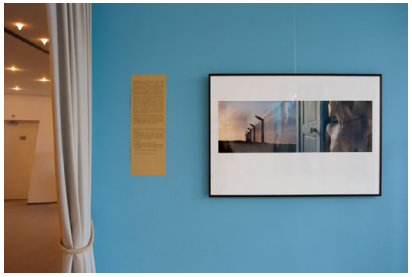
C'est un projet modulaire que j'ai mené pendant plusieurs années, une manière d'appréhender les gens sur leurs « terres ». Initialement centré sur des territoires lisières de l'urbanisation, je l'ai peu à peu ouvert, au fil des rencontres, à des décors plus simplement citadins. Et puis d'autres limites se sont fait jour, paysages intérieurs, seuils qu'on hésite à franchir, pointillés que parfois on est seul à voir.

J'ai sous-titré ces faux panoramiques « Panoptiques naturels », ce qui relève de l'exorcisme, car ces contemplations partagées sont autant d'utopies de frontières sans surveillance, et de liberté démultipliée.





Création initiale pour la saison 2007-2008 du service culturel de La Norville (Essonne), plaquette, exposition-labyrinthe de plein air.
Reprise et développement de ce projet hors commande sur d'autres territoires, dérivés du dispositif d'exposition / projection / performance musicale et littéraire, comme à la Société de Curiosités à Paris ou à la Médiathèque de Roanne en 2010. Projet partiellement réexposé à Lyon en 2013 et 2014.



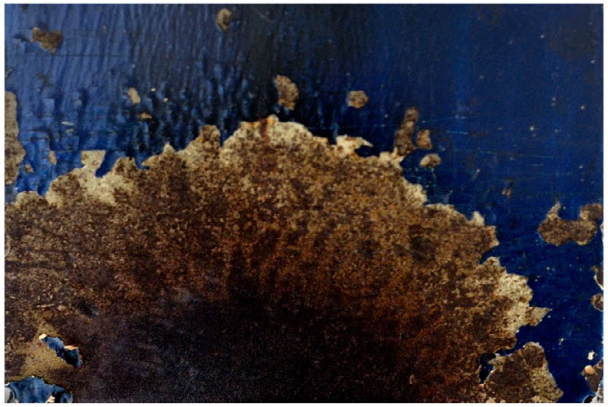
Correspondances panoptiques

CORRESPONDANCES PANOPTIQUES
> SE PARLER SANS VISAGE, ATELIERS PRISON/LYCÉE

Une action de passerelle artistique menée en plusieurs séries d'ateliers entre 2010 et 2011 avec des groupes de détenus de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, en dialogue avec des classes du lycée Einstein à Ste-Geneviève-des-bois. Pour aider à l'émergence de ces paroles, nous étions plusieurs artistes intervenants, coordonnés par le Théâtre du Menteur : je me suis chargé du détonateur photographique, d'autres ont pris le relais pour l'écriture, la création sonore, la mise en jeu. Les cycles s'achevaient par un spectacle en détention, ouvrant sur une projection des images réalisées.

Comme ce titre de *Correspondances panoptiques* le souligne, je me suis, pour ma part, appuyé sur la démarche des *Limites nous regardent* (voir pages précédentes), avec le potentiel de dialogue autant que de non-dit de ces constructions en diptyques. J'y ai intégré les contraintes particulièrement fortes du milieu carcéral : limitation par définition de l'horizon, nécessité de voyager mental, interdits sur ce qu'on peut montrer, enjeu de l'identité… Le terme de *panoptiques* est un clin d'œil à tout cela, dispositif de de libération du regard autant que de surveillance — et inspiration des architectes pénitentiaires.

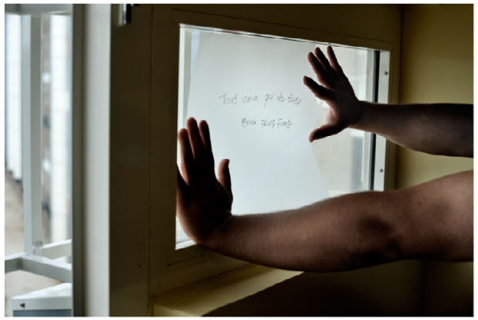
Correspondance via *demi-portraits cachés* (extrait du 1er cycle d'ateliers).



Correspondance via *des micro-univers* (extrait du 1er cycle d'ateliers).

Correspondance via *demi-portraits cachés* (extrait du 1er cycle d'ateliers).

Correspondance via *des portraits décalqués* (extrait du 2e cycle d'ateliers).



Correspondance via *des pensées calquées* (extrait du 2e cycle d'ateliers).

Correspondance via *des mains avec/sans objet* (extrait du 2e cycle d'ateliers).

Un livret fut également produit à chaque occasion pour partager une trace imprimée de cette correspondance en mots et en images (trois volumes en tout), j'en ai assuré conception et réalisation.

Ce projet a été projeté dans son intégralité lors de la signature de la convention triennale culture-justice au Bal à Paris en juin 2011. La ville de Ste-Geneviève-des-bois l'a présenté en grands formats sur son site d'exposition de plein air ainsi qu'à la médiathèque municipale de septembre à décembre 2011.

EN GUISE DE BIOGRAPHIE

Né à Paris en 1963, j'interromps des études littéraires pour un détour de quelques années par l'usine à l'issue d'un CAP de fraisage. Un de mes premiers salaires partira dans l'achat d'un boitier reflex avec lequel je goûterai à la photo de rue, et très vite le laboratoire noir et blanc raccourcira mes nuits. J'entre dans le métier par des chemins de traverse (assistant de prise de vue, tireur-filtreur, vendeur de matériel de studio…). Premières piges, jusqu'à une place de photographe municipal à Créteil — douche froide pour mes idéaux de regard libre !

Dans les années 1990, je me reconvertis alors à un autre bout de la chaîne graphique : secrétaire de rédaction, maquettiste et bientôt moi-même formateur auprès de professionnels de la presse et de la photogravure. Je m'installe comme graphiste indépendant à compter de 1999. J'anime parallèlement une structure d'édition artisanale, Brocéliande, qui se fait connaître pour ses petits formats à double fond (l'expérimentation renaitra plus tard sous la forme d'Image Latente, qui n'a pas fini de jeter ses passerelles entre écriture et image). C'est à cette époque que je reviens à la photo, le numérique m'aidant à m'aventurer en territoires inconnus avec la liberté du dilettante (couleur, improvisation, aléatoire…). Je finis par faire cohabiter la commande photographique avec un regard personnel. La Fondation du Patrimoine me fait voyager à travers la France (grande exposition des 10 ans). J'illustre des saisons de lieux d'arts vivants, notamment à Bligny (théâtre au cœur d'un hôpital, en Essonne), sur divers territoires d'Ile-de-France. Ici ou là, je suis associé à diverses compagnies investies dans le champ social. Des actions avec les territoires se mettent en place, en association avec des auteurs ou en solo (portraits en résidence, ateliers en prison, cycles d'éducation artistique…

Lyon, ma ville d'adoption depuis 2010, m'inspire un projet à la rencontre simultanée des lieux et des habitants (*Mon Lieu secre*t, livre paru en 2013 et suivi de nombreux accrochages). De nouvelles commandes institutionnelles m'immergent dans le monde du labeur — ni reportages ni travaux corporate, ces sortes de pas de côté photographiques culminent en 2019-2020 en un projet hybride mêlant écriture et portraits de travailleurs imaginaires, *Le démolisseur sur rendez-vous et autres métiers rêvés*, plusieurs fois exposé et primé. *Le point de vue de ma fenêtre / Vues partagées* est mon dernier long projet en date, comme une synthèse de ce qui anime mes recherches récentes.

NOTES SUR MA DÉMARCHE

Mes recherches d'auteur privilégient l'improvisation, la mécanique optique mise au service et au rythme du sujet, explorant un fil entre la distance respectueuse et le choix de bousculer. Mes sujets de prédilection ont de tout temps été faits de décors à double fond et de figures questionnant leur propre présence, de quotidien vibrant d'inquiétante étrangeté…

Mes travaux de portraits sont ancrés dans le territoire (réel ou symbolique) des gens rencontrés, en quête d'une image sans artifice qui parle juste. Je musarde volontiers aux frontières du documentaire et de l'imaginaire, aime laisser des portes entrouvertes, offrir des interprétations non univoques, exploiter la confusion des points de vue.

Adepte de la séquence et de la narration avec ou sans paroles, j'ai aussi collaboré avec des comparses plus remuants et bruyants que moi, cherché des restitutions en forme de performance ou de parcours : accrochages facilement labyrinthiques, rencontre avec le livre, films photographiques ou révélation d'un hors champ sonore.

Dans ma photographie comme dans mon travail graphique, de l'imprimé au web, je cultive une ligne insolite et sensible au service de projets mêlant interventions poétiques dans l'espace public et action culturelle ou éducation artistique.

EXPOS (SÉLECTION, CLASSÉES PAR DATES)

2023
Centre d'art contemporain de Briançon (05)
Rencontres photographiques du Trièves (38)
Le TAG, Grigny (91)
Scène nationale d'Aubusson (23)
Galerie Une image, Saint-Etienne

2022
Rencontres de Chabeuil (26)
Quinzaine de l'image Peleyre (65) (prix de la meilleure série)
Présence(s) Photographie, Montélimar (26)
Usine Bombyx, Mens (38)
La MAPRAA, Lyon

2021
Conservatoire à rayonnement régional de Créteil (94)
Festival Parlophonies, Grigny (91)
Rencontres photographiques du Trièves (38)
Photos dans Lerpt, St-Genest-Lerpt (42) (palme du festival)

2020
Hôtel de ville, Guyancourt (78)

2019
Théâtre Victor Hugo, Bagneux (92)
Dialogues en Humanité, Lyon
Espace culturel de Nangis (77)
Centre culturel Le Polaris, Corbas (69)
Le TAG, Grigny (91)

2017
Femmes en logistique, Portes de l'Isère
La Méduze, Lyon

2015
Château de Draveil (91)
Bibliothèque Multimédia du Grand Guéret (23)
Festival Chic & Cheap, Liège (Belgique)

2014
Ferme de Bel Ebat, Guyancourt (78)
Mairie du 1er arrt de Lyon

2013
59 Rivoli, Paris
MJC Monplaisir, Lyon (Résonance à la Biennale)
Dialogues en humanité, Lyon
Espace Albert Camus, Bron (69)
L'Antre Autre, Lyon

2012
Théâtre le Colombier, Bagnolet (93)
Balades photographiques de Seyssel (74)
Nuits de Pierrevert (04)
Apéros Pollen, Lyon

2011
Médiathèque de Ste-Geneviève-des-Bois (91)
Le Vent se lève !, Paris
Communauté de Communes, Briis-sous-forges (91)
Théâtre de Chevilly-Larue (94)

2010
La Salle d'exposition + itinérance, Guyancourt (78)
Théâtre de Chevilly-Larue (94)
Médiathèque de Roanne (42)
Société de Curiosités, Paris

2009
Théâtre de l'Opprimé, Paris
Théâtre de Chevilly-Larue (94)
Théâtre de Bligny (91)
La science de l'art, La Bouvèche, Orsay (91)

2008
Jardins du Marque-page, La Norville (91)
Théâtre de Bligny (91)

2007
Couvent des Cordeliers, Paris)
Théâtre de Bligny (91)

2006
Centre culturel de La Norville (91)
Festival Au bord d'elle, Bruxelles
Théâtre de l'Agora, scène nationale, Evry (91)
Centre culturel des Ramenas, Montreuil (93)

2005
Galerie Campbell works, Londres
Festival des murs à pêches, Montreuil (93)

- Tous détails à la page des expos listées par projets.
- Les expositions individuelles sont soulignées.

PRESSE ET CRITIQUES

- Sélection dans les critiques du projet *Mon lieu secret* (expo et livre).

Coup de foudre ! Le travail d'Ernesto Timor évite la carte postale. Il interroge sur ce que l'espace dit de nous et sur ce que nous lui faisons dire en l'ayant choisi. Lieux à messages, de souvenirs, décalés ou symboliques, endroits en mutation, point d'ancrage ou point de départ, écrins de confidences, lits des premières ou dernières fois… Avec sa galerie de portraits, Ernesto Timor n'invente pas le mieux-être mais le « lieu-être » : la prolongation d'un paysage intérieur où il se raconte une émotion.

Audrey Dupont, *Ego La Revue.*

Une très belle galerie de portraits, assez énigmatique quant au choix des endroits. Un parti pris intéressant, comme un secret que l'on dévoile à peine… Plus qu'un circuit d'un Lyon insolite, Ernesto Timor dit en images comment chacun vit son espace intime dans une grande ville.

Amélie Meffre, *NVO / La Nouvelle Vie Ouvrière.*

Ernesto Timor revient avec un projet in situ débordant de sincérité. (…) En plus de raconter une histoire, ses photographies sont d'une beauté saisissante. (…) Sans aucun doute la façon la plus belle et la plus poétique de redécouvrir notre ville, en lui redonnant toute sa dimension artistique.

Lena Binétruy, *Arlyo Mag* (webmag culturel).

Ernesto Timor est cet ami intime, celui qui a voulu pénétrer le quotidien d'individus, amis ou inconnus… Images simples et sans complexes… un rapport à l'espace et au temps que chacun est libre d'interpréter selon sa propre vérité, sa propre expérience.

Charlotte Courtois, *Actuphoto* (webmag photographique).

Comme dit le photographe, « Je n'y vois pas une lyonnaiserie » : plus que des recoins inconnus de la ville, c'est des habitants anonymes que nous livre Ernesto Timor. Le vrai secret, c'est eux.

MIIY / may i introduce you (webmag culturel).

Un joli recueil. À travers ces visages, bien souvent anonymes, et des arrières-plans pas toujours identifiables, apparaît un étonnant et intime portrait de la ville…

Frédéric Crouzet, *A Nous Lyon.*

Belle façon de découvrir une ville avec celles et ceux qui y vivent. Et photos jamais prises auparavant. De courts textes accompagnent les photos, décrivant sans décrire, favorisant la rencontre, croisant le singulier, l'insolite et le familier.

Marc Verhaverbeke, *Main tenant* (blog de critique artistique).

Quand le public révèle et produit des talents…

Claire Teysserre-Orion, *Lyon Capitale.*

Tout juste arrivé à Lyon, le photographe Ernesto Timor veut apprendre à découvrir la ville. Devant la réserve légendaire des Lyonnais, il s'arme d'un projet : « Mon lieu secret ». Ponts, parcs, toits, chambres, fenêtres sur cour, cimetières, toilettes… Ici les lieux sont détonants !

Leïla Piazza, *Rue 89 Lyon.*

À voir sans faute ces scènes familières et surréalistes, portes entr'ouvertes sur l'autre côté d'un miroir. Les œuvres d'Ernesto Timor sont traversées par des lignes de fuite, des trouées de lumière, des silhouettes furtives dans la pénombre de la ville…

Monique Desgouttes-Rouby, *Le Progrès.*

EXPOSITIONS (CLASSÉES PAR PROJETS)

Le point de vue de ma fenêtre / Vues partagées. Centre d'art contemporain de Briançon (05) + Rencontres photographiques du Trièves (38), 2023 + Quinzaine de l'image Peleyre (65) + Rencontres de Chabeuil (26), 2022 + Festival Parlophonies, Grigny (91), 2021.

Quelque chose suit son cours. Festival Présence(s) Photographie, Montélimar (26), 2022 + Rencontres photographiques du Trièves (38), 2022.

C'est ainsi que la rivière n'a pas ravalé sa source. Portraits de contributeurs à la Fabrique d'écriture et de jeu du Grand Paris Sud Est Avenir, Conservatoire à rayonnement régional de Créteil (94), 2021.

Le démolisseur sur rendez-vous, et autres métiers rêvés, avec des mots de François Chaffin. Espace culturel de Nangis + Festival Dialogues en Humanité, Lyon + Centre culturel Le Polaris, Corbas (69) + Mezzanine de l'hôtel de ville, Guyancourt (78) + Festival Photos dans Lerpt, Saint Genest-Lerpt (42) / Palme du festival + Rencontres Photographiques du Trièves, Clelles (38) 2019-2021.

Attention, chantier vivant, *naissance d'un lieu.* Le TAG, Grigny (91), 2019.

Des héroïnes modernes. Femmes en logistique, Portes de l'Isère, 2017 + itinérance en Rhône-Alpes.

Mes champs visuels. La Méduze, Lyon, 2017 + festival Chic & Cheap, Liège, été 2015.

Incartades. Château de Draveil (91), 2015 + 59 Rivoli, Paris, 2013 + Espace Albert Camus, Bron (Lyon), 2013.

Le fil de la pierre. Paysages et portraits sur la trace des tailleurs de pierre, expo itinérante produite par Le Chat Perplexe, création en Creuse, 2014 à 2023.

Toi tu, sur un texte original de Dominique Sampiero. Performance projection, Ferme de Bel Ebat, Guyancourt (78), 2014.

Mon lieu secret, saga de portraits intimes de Lyonnais. Mairie du 1er arrt de Lyon. Résonance à la Biennale (MJC Monplaisir, Lyon). Festival Dialogues en humanité (Lyon). 2013-2014.

Un chien tous les mardis, avec des mots de François Chaffin. Théâtre le Colombier, Bagnolet (93), 2012.

Les limites nous regardent, *variations 2013 et 2012,* accrochages et projections, L'Antre Autre (Lyon), 2013 + Balades photographiques de Seyssel (74) + Nuits de Pierrevert (04), 2012.

Le bruit des gouttes pour compagnie. Projection dansée avec Morgane Karsenti, festival Apéros Pollen, Lyon, 2012.

Correspondances panoptiques. Ateliers avec des détenus de Fleury-Mérogis et des lycéens voisins, Ste-Geneviève-des-Bois (91), grilles du parc municipal et médiathèque, 2011.

Supplique pour une réunification des songes. Essai photo-plasticien avec Nelly Cazal, Le Vent se lève !, Paris, 2011.

Passes et passages. Portraits-limites de sportifs, La Salle d'exposition + accrochage itinérant, Guyancourt (78), 2010-2011.

Les limites nous regardent. Accrochages, parcours et projections performatives, le Marque-page, La Norville (91), 2008 + CCPL, Briis-sous-forges (91), 2011 + Médiathèque de Roanne (42), 2010 + Société de Curiosités (Paris), 2010.

Oh, l'écarlate ! et ***Ma ville est un théâtre***. Théâtre de Chevilly-Larue (94), 2008-2011.

Ernesto passera-t-il l'hiver ? Accrochage et projections, festival *Passer l'hiver ?*,Théâtre de l'Opprimé (Paris), 2009.

Nous tenons fort à vous, Dessine-moi une saison, La Procession, L'Ouvreuse… Théâtre de Bligny (91), saisons 2005-2009.

Patrimoines en devenir. 10 ans de La Fondation du Patrimoine, Couvent des Cordeliers (Paris) + itinérance, 2007-2008.

Au bord d'elle. Festival pluridisciplinaire, Bruxelles, 2006.

Divan le Terrible et autres séquences. Centre culturel des Ramenas, Montreuil, 2006.

C'est un jardin [extra]ordinaire. Une saison dans les jardins ouvriers, centre culturel de La Norville (91), 2006.

Fais voir tes mains ! Théâtre de l'Agora, scène nationale, Evry (91), 2006.

Intimacy. Exposition collective, galerie Campbell works, Londres, 2005.

Sous-titrages malentendants. Festival des murs à pêches, Montreuil (93), 2005.

LIVRES

Reptile. Texte de François Chaffin. Co-éd. Image Latente et Théâtre du Menteur, 2021.[1, 2]

Je suis contre la mort. Texte de François Chaffin. Bonus : *Les salles d'attente* (films photographiques). Co-éd. Image Latente et Théâtre du Menteur, 2016.[1, 2]

Cogner le granit. Un beau livre sur les traces des Italiens tailleurs de pierre en Creuse. Ed. Les Ardents éditeurs, 2015.[1]

Mes champs visuels, *Cycle #1* et *Cycle #2*. Une suite photographique. Ed. Image Latente, 2014 et 2015.[1, 2]

Ce matin et demain. Un beau livre sur les travailleurs de la propreté à Lyon. Co-éd. Libel et Grand Lyon, 2014.[1]

Les Onze tableaux de l'escouade. Livre-DVD du spectacle éponyme. Co-éd. Image Latente et Les Mélangeurs, 2014.[1, 2]

Entretiens avec la mer. Texte de François Chaffin. Bonus photographique : ***Black Variations*** (poster et vidéos). Co-éd. Image Latente et Théâtre du Menteur, 2014.[1, 2]

Nuit claire. Un conte photographique. Avec un texte de Dominique Sampiero. Ed. La Ferme de Bel Ebat, 2014.[1, 2]

Erotica 2, *The Nude in Contemporary Photography.* Section Ernesto Timor = 24 pages. Ed. Place des Victoires, 2013.[3]

Mon lieu secret *(Des Lyonnais dans l'œil d'Ernesto Timor).* Ed. Libel, 2013.[1]

De l'art évolution. Parcours photographique dans la 3e édition de la biennale La science de l'art. Ed. Artel / CG 91, 2012.[1, 2]

Guide érotique du Louvre et du musée d'Orsay. Texte de J.-M. Traimond. Ed. originale : ACL, 2005. Rééd. La Musardine, 2009.[1, 2]

Notes

1. Toutes photographies de l'ouvrage : Ernesto Timor.
2. Maquette de l'ouvrage : Ernesto Timor. 3. Ouvrage photo collectif.

COLLABORATIONS GRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES

Collaborations sur de nombreux projets mêlant interventions poétiques dans l'espace public et action culturelle ou éducation artistique…

notamment avec les artistes et créateurs suivants…

écrivains : Jean-Louis Baille, François Chaffin, Milady Renoir, Dominique Sampiero…

musiciens : Appat203, Gaël Ascal, Jeff Duschek…

et avec les **compagnies et structures** suivantes…

en Auvergne-Rhône-Alpes : Bloffique Théâtre, Le Lien Théâtre, Grand Lyon…

en Nouvelle-Aquitaine : Cie les Indiscrets, Le Chat Perplexe…

en Ile-de-France : Département de l'Essonne, SPIP Fleury-Mérogis, Grand Paris Sud Est Avenir, ville de Guyancourt, Théâtre Brétigny, Amin Théâtre / le TAG, Théâtre du Menteur…

—

Journal-laboratoire ***On a deux vies*** et galerie de travaux personnels : www.ernestotimor.com

Vitrine professionnelle : ***Timor Rocks !*** www.timor-rocks.com

06 11 31 43 35 / contact@timor-rocks.com